

Parmi les autres entraves signalons les problèmes sociaux, qui touchent principalement les personnes à charge, et le fait que le coût de la vie et du commerce est très élevé dans le Royaume. Les Canadiens sont aussi désavantagés en ce qui concerne entre autres les expéditions et les droits de douane étant donné le faible volume d'échanges commerciaux. D'autres pays expédient la plupart de leurs marchandises à la suite d'ententes d'expédition à long terme conclues avec l'aide de leur gouvernement. La plupart des sociétés qui font affaire en Arabie Saoudite ont, à un moment ou à un autre, connu des retards de paiement. La situation s'est améliorée, mais il faut examiner chaque cas individuellement.

Par contre, il n'y a aucun doute que le Canada est avantagé par rapport à ce marché. En effet, les Saoudiens préfèrent de loin les produits, la technologie et les normes de qualité américains, et ne peuvent généralement faire de distinction entre le Canada et les États-Unis; ils acceptent comme allant de soi que nos produits respectent les normes américaines.

En outre, ceux qui sont en mesure de recommander des fournisseurs sont en majorité américains et préfèrent généralement les produits et services nord-américains à ceux de l'Europe et de l'Extrême-Orient.

Dernier facteur, mais non le moindre, est le fait que le Canada a la réputation d'être un pays neutre en ce qui concerne le Moyen-Orient. Cela contribue à rendre les hautes instances et les hauts fonctionnaires saoudiens sympathiques à la cause des Canadiens. L'accueil chaleureux qu'ont reçu le premier ministre et le ministre de l'Énergie est une manifestation de l'amitié et du respect que témoignent à notre égard les couches supérieures de la société saoudienne.

f) La concurrence

Jusqu'ici, le secteur pétrolier de l'Arabie Saoudite a été dominé par la technologie et les grandes entreprises américaines. Toutefois, il semble que les petits fournisseurs et cabinets d'experts-conseils américains ne tirent pas pleinement partie de cette relation, comme le démontre une perte de dynamisme manifestée chez eux depuis quelques années. Des entreprises françaises, allemandes et britanniques ont commencé à décrocher des marchés pour la fourniture de matériel et la prestation de services, et même à conclure des initiatives conjointes avec des organismes d'État. Des sociétés italiennes, espagnoles, coréennes et grecques ont en même temps redoublé d'effort et sont avantagées par les récentes fluctuations du change étranger. Depuis cinq